

Questions orales

Des voix: Oh, oh!

M. Lewis: Voici ce qui me préoccupe. Étant donné que les quatre premiers ministres de l'Ouest, et, en fait, tous les Canadiens de l'Ouest, se sont dits déterminés à ce que la conférence de juillet produise des mesures ou des résultats concrets, puis-je demander au premier ministre si le gouvernement fédéral prépare actuellement des propositions précises qu'il présentera à la conférence intéressant des domaines comme l'expansion régionale, les transports et le tarif-marchandises et ainsi de suite, afin que les quatre premiers ministres provinciaux de l'Ouest puissent apprendre du gouvernement fédéral exactement ce qu'il a l'intention de faire dans ces domaines importants?

M. Trudeau: Oui, monsieur l'Orateur. Bien sûr, après avoir proposé la tenue de cette conférence et précisé dans le discours du trône les domaines où, à notre avis, le gouvernement fédéral pourrait mener une action constructive, de concert avec les provinces dans certains cas, pour régler quelques-uns des problèmes de l'Ouest, nous avons fait rédiger des documents précisant notre attitude sur tous ces sujets. On n'a pas encore décidé s'ils seraient publiés à une date précise; règle générale, on le fait au moment de la conférence. Cependant, je comprends que les premiers ministres de l'Ouest désirent peut-être rendre publics leurs documents à l'avance et dans ce cas, nous pourrions envisager de faire de même.

Au sujet de la question précédente, monsieur l'Orateur, je veux assurer aux députés que le télégramme qui m'est parvenu des premiers ministres de l'Ouest ne précise pas quels passages du discours ont été jugés offensants. Si les députés d'en face veulent poser des questions précises sur des parties déterminées du discours, je suis disposé à les commenter, mais je répète qu'à mon avis je n'y vois rien d'offensant si ce n'est un léger accent politique qui s'est aussi manifesté dans les propos des premiers ministres de l'Ouest au sujet de cette conférence.

Des voix: Bravo!

M. Lewis: Étant donné l'importance que le premier ministre attache à la conférence du mois prochain, et je ne doute pas de sa sincérité, et l'importance qu'il lui a accordée dans le discours du trône, est-ce que le premier ministre appuie les déclarations du ministre de la Justice sur l'attitude des premiers ministres de l'Ouest au sujet de la conférence—il a parlé de vue étroite, de construction de royaumes provinciaux et le reste? S'il ne considère pas ces propos offensants, en ce sens que cela pourrait nuire au but de la conférence, j'aimerais qu'il explique ce qu'il considère comme offensant.

M. Trudeau: Quand les premiers ministres de l'Ouest eux-mêmes déclarent à la presse qu'ils m'avalent tout rond, je ne trouve pas cela particulièrement offensant et je ne me donne pas la peine de leur envoyer des télégrammes pour leur signifier mon désaccord avec leurs commentaires impromptus. Monsieur l'Orateur, je répète que si la Chambre veut que je fasse consigner au compte rendu les phrases que l'on m'a signalées—il peut y en avoir d'autres—je le ferai. Mais je ne vois rien de particulièrement offensant dans une phrase comme: «Lorsque le Manitoba et la Colombie-Britannique continuent à mener une guerre des

[M. Lewis.]

poulets et des œufs, il est assez difficile d'espérer des solutions agricoles s'appliquant véritablement à l'Ouest». Je n'y vois rien d'offensant. Si la Chambre veut que je lise le reste du discours, je le ferai avec plaisir.

M. G. W. Baldwin (Peace River): Monsieur l'Orateur, puis-je m'écarter de la remarque indigeste du premier ministre sur le fait qu'on va l'avalier tout rond, et lui poser une question à un niveau beaucoup plus élevé, non partisan? Étant donné qu'il semble y avoir vraiment un malentendu nourri par l'aimable ministre de la Justice lorsqu'il se demande si cette conférence ne produira que de vagues généralités et de brillantes platitudes, comme l'a dit le premier ministre Schreyer, ou si on a réellement besoin de se mettre à discuter de mesures concrètes, précises, le premier ministre serait-il disposé à revoir son approche et celle du gouvernement au sujet de cette conférence, à fixer des mesures véritables, concrètes et à s'assurer qu'il existe un terrain de discussion commun entre les quatre premiers ministres des provinces de l'Ouest et lui-même?

M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, je pense que le député a été très mal informé à ce sujet. S'il veut remonter au discours du trône, il verra que nous avons en fait proposé des mesures concrètes dans des domaines très précis et il se fait que ce sont les domaines qui vont constituer le noyau de l'ordre du jour de la conférence de l'Ouest. Lors des réunions que j'ai eues avec les premiers ministres de l'Ouest, en particulier ou en groupe, j'ai répété que nous voulions que cette conférence apporte des solutions. J'ai dit que nous allions à la conférence dans un état d'esprit très positif, que nous espérions qu'on ne l'utilise pas pour soulever une multitude de griefs par pur plaisir et pour embarrasser le gouvernement fédéral mais que nous concentrerions nos efforts sur des problèmes fondamentaux qui constituent l'essence des difficultés que connaît l'Ouest. Il y a eu un accord général en ce sens entre les premiers ministres et moi-même. Cela n'a toutefois pas empêché certains d'entre eux de faire des remarques plutôt incongrues et partisans sur la conférence; je ne n'en formalise pas.

M. l'Orateur: A l'ordre. Le député aurait-il l'obligeance de reprendre sa place? Nous avons à nouveau une série de questions supplémentaires mais je crois que nous devrions terminer la première ronde de questions avant d'accorder la parole au député de Calgary-Nord, au député de Yorkton-Melville et aux autres députés qui veulent poser des questions supplémentaires à ce propos. En toute justice, je me dois d'accorder la parole au député du Témiscamingue.

* * *

[Français]

LE MULTICULTURALISME

LES APTITUDES LINGUISTIQUES DE M^{me} INDIRA GANDHI

M. Réal Caouette (Témiscamingue): Monsieur l'Orateur, je regrette, mais ce n'est pas la fin de la première ronde, car il s'agit de ma première question supplémentaire à la première question qui a été posée par le chef de l'opposition officielle. Elle a eu le temps de refroidir un peu, mais je vais tenter de la «réchauffer.»

Monsieur l'Orateur, ma question supplémentaire a trait au multiculturalisme et est complémentaire à la question du chef de l'opposition officielle.